1
Une mise au point sur les sorcières

À la fin du siècle où je suis née, il y avait encore une grande île, au large de l'océan Pacifique, qu'on appelait l'île aux Sorcières. Cette île comptait dix-neuf mille six cent quatre-vingt-trois sorcières.

On a beaucoup écrit sur le peuple des sorcières, mais ce que j'ai lu dans les livres, ce que ma grand-mère m'a raconté, n'est que bêtises et mensonges.

Par exemple, Pierre Gripari a affirmé qu'il y avait une sorcière rue Mouffetard qui voulait absolument manger une petite fille à la sauce tomate. J'ai cru à cette histoire quand j'étais enfant, mais je n'y crois plus. D'abord, en 1967, date à laquelle Pierre Gripari a écrit son livre, il n'y avait pas de sorcière rue Mouffetard. Ensuite, si l'on excepte quelques cas tout à fait rares de schizophrénie et de démence sénile, on n'a jamais vu de sorcière manger un petit enfant, pour la simple et bonne raison que les sorcières sont *végétariennes*.

Leur dégoût pour la viande va si loin que, leur présenterait-on une cuisse de petite fille, cuite à point, bien moelleuse et bien juteuse, sur une assiette en porcelaine dorée (les sorcières adorent tout ce qui brille), elles feraient une grimace de dégoût, un geste de la main, et refuseraient net. Quand les sorcières aujourd'hui vont en Italie, elles demandent des pizzas capricieuses *senza carne*, ce qui signifie « sans jambon ». Bien sûr, elles mangeraient plus volontiers un morceau d'homme que de vache ou de souris, mais elles préfèrent de toute façon se nourrir de fruits et de légumes.

Je voudrais donc rappeler quelques vérités sur les sorcières, avant d'entrer dans le vif du sujet.

Petit un. Les noms des sorcières

Quand un enfant va naître, je veux dire un enfant humain, les neuf mois de la grossesse se passent souvent dans des disputes infinies sur le choix du prénom.

Mme Caramel de Bellegarde, par exemple, voulait appeler sa fille Astrid, tandis que Monsieur voulait l'appeler Marie. «Votons », dit le père, qui était convaincu des mérites de la démocratie, même s'il descendait d'une archiduchesse décapitée pendant la Révolution française.

– Je vote pour Astrid, dit la mère.

– Je vote pour Marie, dit le père.

Ils eurent beau recommencer le vote jour après jour, le résultat demeura inchangé. Si bien que la nuit de l'accouchement, quand la sage-femme demanda comment s'appelait le bébé… « Marie ! » déclara le père, « Astrid ! » cria la mère. « Marie-Astrid », nota la sage-femme dans le registre des naissances.

Mes parents aussi se sont disputés quand je suis née, mais les traces de la discorde ont été miraculeusement effacées. Ma mère voulait m'appeler Marie, mon père Anne, si bien que le matin de l'accouchement… « Marie ! » a crié ma mère, « Anne ! » a crié mon père, « Marianne », a noté la sage-femme dans le registre des naissances. De là, je conclus que ma mère aurait dû épouser M. Caramel de Bellegarde, que je me serais appelée Marie Caramel de Bellegarde, et que tout aurait été plus simple.

J'ai connu des parents qui ont *divorcé* avant la naissance de leur enfant parce qu'ils ne parvenaient pas à se mettre d'accord. Mais revenons à nos sorcières.

Quand une sorcière naît, c'est facile. Le bébé sorcière pousse un cri. Ce cri peut être transcrit par trois lettres, et ces trois lettres donnent son nom. C'est automatique. Il y avait donc, sur l'île aux Sorcières, une sorcière nommée Kuk, une autre qui s'appelait Arg, une autre encore Pif, et voici Glg, je vous présente Pop,

là c'est Our, War, Kim, Vap, Sad, Xxl, bref, vous avez compris le principe.

Par exemple, la sorcière qui sera notre héroïne s'est écriée joyeusement, en sortant des fesses de Nap (oui, une sorcière naît par les fesses) : « Kaï ! » Alors elle s'est appelée Kaï. Il ne peut pas y avoir sur l'île aux Sorcières deux sorcières qui portent le même nom. C'est pourquoi, au moment où Kaï poussait son cri, la vieille sorcière qui s'appelait aussi Kaï, et qui vivait à l'autre bout de l'île, est morte, sans douleur, juste comme ça, comme si elle s'endormait. Elle n'a pas eu le temps de finir sa pomme. La nature est bien faite, en ce qui concerne les sorcières.

Il se trouve que Kaï et Marie-Astrid Caramel de Bellegarde étaient nées le même jour (le 7 octobre), à la même heure (23 h 17), l'une sur l'île aux Sorcières, l'autre à la maternité Port-Royal, à Paris.

Maintenant, interrompons-nous un moment pour un petit problème de mathématiques.

Les sorcières ont vingt-sept lettres dans leur alphabet, elles portent des noms de trois lettres, et n'ont jamais d'homonymes (je veux dire que deux sorcières vivantes n'ont jamais le même nom). Tous les noms de trois lettres sont portés. Combien y a-t-il de sorcières sur l'île aux Sorcières ?

Vous pouvez vous mettre à compter, à faire toutes les combinaisons possibles :

Aui	Jrt	Iop	Qhw
Bib	Kwi	Jux	Njq
Ouk	Qio	Kir	Zed
Eud	Poc	Vak	Ooh

etc.

Mais rangez-moi un peu cette liste :

Aaa	Aba	Bba	Baa
Aab	Aca	Bbb	Bab
Aac	Ada	Bbc	Bac
Aad	Aea	Bbd	Bad

etc.

Voilà. Et maintenant comptez. Ou alors réfléchissez à la manière dont on calcule cela : pour la première lettre du prénom, il y a vingt-sept possibilités. Pour la deuxième lettre, il y a encore vingt-sept possibilités. Pour la troisième lettre, vingt-sept possibilités. Il y avait donc vingt-sept fois vingt-sept fois vingt-sept sorcières sur cette île. En langage mathématique, vingt-sept fois vingt-sept fois vingt-sept se dit : vingt-sept puissance trois. Et s'écrit : 27^3. Comme 27 est déjà égal à trois fois trois fois trois, 27 équivaut à trois puissance trois, 3^3, et vingt-sept puissance trois est donc égal à trois fois trois fois trois fois trois fois trois fois trois frois toi froid toi, bref à trois puissance neuf, 3^9.